

Communiqué de presse

Berne, le 28 juin 2014 / pl / pm / hac / ley

Sans cadence mais pas sans coeur – le nouveau sauveur en cas d'insuffisance cardiaque

Les systèmes d'assistance cardiaque se révèlent de plus en plus alternatifs aux rares dons de coeurs. C'est le bilan d'un congrès international à l'Inselspital à Berne.

Les insuffisances cardiaques, souvent mortelles, correspondent à la première cause de séjours à l'hôpital. Toujours plus fréquemment, les chirurgiens cardiaques et les cardiologues insèrent de minuscules dispositifs, qui soutiennent le cœur malade et qui élèvent la force de battements. Pendant longtemps, on ne pouvait seulement aider ces patients qu'avec des médicaments ou une transplantation cardiaque définitive. Comme les organes de donateurs sont limités, beaucoup de patients sur liste d'attente meurent.

Système d'assistance directement au coeur

Maintenant, une nouvelle technologie laisse espérer: des implants cardiaques de la taille d'une boîte d'allumettes assument pour un certain temps ou de manière permanente le travail du coeur. Les pompes transportent le sang continuellement sans cadence, autrement que le coeur, qui éjecte le sang par des mouvements de pulsation. Pour le corps, cela ne représente aucun problème.

Quels sont les patients pouvant profiter de cette découverte technique? Quand doit être transplanté un coeur artificiel? Quelles nouvelles pompes restent actuellement dans une expérimentation clinique? Ces questions ont été abordées lors d'un congrès international vendredi et samedi à Berne à l'Inselspital, qui s'occupe en collaboration avec le centre universitaire « Artorg » depuis des années du développement d'assistance cardiaque. Parmi les experts se trouvaient au congrès: Roland Hetzer du « Deutsches Herzzentrum » à Berlin, un pionnier de l'utilisation du système cardiaque mécanique, ainsi que Christian Latrémouille de l'Hôpital Européen Georges-Pompidou à Paris, où le cœur artificiel « Carmat » a été implanté à un patient de 76 ans, fin 2013.

Développement vertigineux – comme chez les smartphones

L'organisateur du congrès, Prof. Paul Mohacsi, médecin-chef et directeur du programme de transplantation cardiaque à l'Inselspital rapporte ceci: « Je compare les progrès en matière de coeurs artificiels au développement vertigineux des smartphones. Avec une différence importante: Ici il s'agit d'une question de vie ou de mort. » La transplantation cardiaque, une polémique politique il y a quelques années, ne jouera plus qu'un rôle secondaire à l'avenir. Les assurances-maladie reconnaissent et remboursent depuis le 1^{er} janvier 2014 les pompes non pas seulement comme une transition, mais aussi comme une thérapie durable.

Accus à longue durée limité

Lors du congrès, les inconvénients des pompes ont également été discutés: la durée de l'accu se limite à huit heures, le danger d'infection à cause de l'ouverture palière des fins câbles électriques qui connectent la pompe et l'accu extracorporel, tout comme la dilution du sang. La technologie actuelle permet certes aux patients de se doucher, mais pas de se baigner. De plus, les patients doivent porter un lourd sac contenant l'accu de 1.5 kilos environ.

Le nombre de patients portant un telle pompe s'accroît cependant continuellement, surtout ceux âgés de plus de 75 ans. Mais aussi chez les enfants et les bébés ayant cette pompe, dans des cas rares déjà depuis plus de deux ans sans dérangement.

„Régulation politique pas nécessaire“

Dans un avenir proche, les pompes cardiaques appartiendront à une routine clinique et standardisée. Prof. Paul Mohacsi: „Une régulation des pompes cardiaques dans le catalogue de la médecine hautement spécialisée freinerait le développement et l'intervention clinique.“ La nécessité serait plus de réguler les centres spéciaux de prise en charge, appelés Advanced Heart Failure Units (AHFU), qui doivent en premier être aménagés et ont besoin de la logistique et de l'assistance ambulante par des médecins et du personnel soignant bien formés.

Foto:

Les médecins Paul Mohacsi (Berne, à gauche), Roland Hetzer (Berlin) et Thierry Carrel (à droite) avec les maquettes d'un cœur et d'une pompe cardiaque. (Foto: Tanja Kocher)

Informations supplémentaires pour les médias:

Prof. Dr. med. Thierry Carrel, +41 79 226 84 10

Prof. Dr. med. Paul Mohacsi, +41 79 213 07 07